#### Mémorandum mémétique

Carnet préventif universel

#### chronologie

1976	Dawkins et ses mystérieux mèmes par Thierry Poidevin
1977	Dawkins et ses mystérieux mèmes réaction de Jean-Claude Morier
1995	Les réplicateurs notes de Marc Muller
2001	Discussion autour du livre Erewhon de Samuel Butler extraits du forum de lecturophile.com
2006	La mémétique : qu'est-ce que c'est? par Florence André
2009	Suis-je devenu un geek? par Damien
2015	Méfiez-vous des mèmes! par Alexis Taboure
2017	Les mèmes internet colonisent nos ordinateurs par Clémence Torres
2018	Apprends à créer tes propres mèmes internet! fiches pour cours de CM2
2035	Entretien avec un hôte Julien Krief rencontre François Duffau

2037	Pourquoi j'ai rejoint l'Église de la Mémétique? par Lou Ferra
2039	Pourquoi les technologies évoluent-elles? par Jiyoung Choi
2041	Procréation et mémétique par Quentin Mariamet
2046	Un mois sans moi le mois de l'abandon
2054	Entretien avec Marianne Motte porte parole du mouvement Esprit Libre
2059	Le paradoxe des hôtes par Damien Monnier
2068	Aequalitas est morte - Explications par Akito Asano
2076	Comment l'Église de la Mémétique s'est-elle propagée si rapidement? par Raphaël Ayoub
2084	Résultats de l'élection présidentielle américaine documents variés
2096	Lancement de la pilule Liber-T par les laboratoires Blackmore

2101	Demande de démission de Suzanne Gaultier
2103	Campagne d'affichage anti-naissance à Paris
2105	Création du CIAD
2106	L'impact de la pilule Liber-T dans le monde, dix ans après sa mise en vente
2170	La vie au village 27



## Dawkins et ses mystérieux mèmes par Thierry Poidevin

Article publié dans *Sciences pour tous magazine* n°46, rubrique « Un livre, une idée », décembre 1976

Chaque mois, *Sciences pour tous* vous fait découvrir un livre encore inédit en France. Les publications internationales regorgent de savoirs palpitants, mais sont souvent difficiles d'accès. C'est pourquoi nous lisons pour vous autant de travaux que nous le pouvons, afin de dénicher un nouveau concept à vous faire partager.

Ce mois-ci, nous parlerons du *Gène égoïste*, un livre du biologiste et éthologiste britannique Richard Dawkins publié tout récemment. Ce néodarwinien y développe une théorie nouvelle du gène. En se défocalisant de l'organisme vivant comme unité, il nous prouve que nos gènes sont en fait des molécules « égoïstes » qui ont pour unique but leur propre survie, nous réduisant en quelque sorte au statut de machines programmées par nos gènes, afin de se préserver. Bien sûr, nous ne faisons là qu'un bref résumé, mais il s'agit seulement de vous présenter le contexte de ce livre, pour vous dévoiler à présent le sujet que nous souhaitons ici aborder, une idée nouvelle qui nous a particulièrement interpellés : l'apparition d'un nouveau réplicateur.

Mais avant toute chose, qu'est ce qu'un réplicateur? Charles Darwin, dans L'origine des espèces, paru en 1859, révolutionne la biologie en annonçant que « toute information qui peut varier et être sélectionnée peut produire une évolution intelligente ». Il propose ainsi l'idée de sélection naturelle, que l'on peut définir comme un tri qui s'opère naturellement au sein d'une espèce. Les organismes possédant une caractéristique leur permettant de mieux survivre dans leur milieu, assureront une descendance plus importante que les individus n'ayant pas ce caractère. Au fil des générations, ce mécanisme explique l'adaptation des espèces à leur environnement.

En s'appuyant sur cette idée fondamentale, Richard Dawkins présente sa propre théorie : les trois étapes de la sélection naturelle - sélection, modification et transmission de l'information - sont gérées grâce aux gènes, qu'il nomme « réplicateurs ». Ces derniers contiennent l'ADN, l'information qui compose tout être vivant. Cette information se transmet de façon héréditaire.

Richard Dawkins propose le terme de réplicateur afin de clarifier le concept de sélection naturelle. Par opposition, il nomme alors les organismes vivants « véhicules ». Ces derniers ont pour vocation d'accueillir et de transporter les gènes. Ce sont ces véhicules qui sont soumis à la sélection naturelle grâce à la réplication des gènes, engendrant ainsi une évolution.

Richard Dawkins va plus loin, en suggérant l'apparition d'un second réplicateur : le mème. On ne retrouve ce réplicateur qu'au sein de l'espèce humaine. La particularité des êtres humains se résume pour lui en un mot : la culture. La définition que donne Richard Dawkins d'un mème correspond à une « unité d'information contenue dans un cerveau, échangeable au sein d'une société ». Le mot mème trouve son origine dans la déformation du terme *mimesis* : « imitation » en grec ancien, et par analogie avec le mot gène. On peut aussi soulever les ressemblances avec les mots « même » et « mémoire ».

Richard Dawkins propose l'idée d'un nouveau type de sélection naturelle. Tout comme les êtres vivants, les cultures évoluent par variation, modification et transmission de l'information. Ce nouveau réplicateur est donc supposé responsable de la formation des cultures humaines. Les mèmes, a contrario des gènes, se transmettent entre individus à travers la société, grâce à l'imitation. On dit que la transmission des mèmes se fait de manière horizontale, alors que celle des gènes est verticale.

La notion de mème fait donc référence à un élément culturel reconnaissable comme une croyance, une idée, un concept, une information, une pratique, un symbole... Richard Dawkins donne l'exemple des religions comme mèmes puissants, mais on peut également y voir un

regroupement de mèmes travaillant ensemble.

Les sujets des mèmes sont infinis : le pliage d'une serviette au restaurant, les oreilles percées, les proverbes, les jingles, nouer son pull autour de la taille, répondre « Allo » en décrochant le téléphone... Le mème est finalement intrinsèque à l'homme. Gènes et mèmes définissent ce que nous sommes : les premiers déterminent notre être physique et les seconds guident nos actions et pensées.

Il est intéressant de comparer transmission génétique et transmission culturelle, car elles peuvent toutes les deux donner naissance à une évolution. Pour qu'une caractéristique génétique ou culturelle évolue, il faut qu'elle y trouve un avantage sélectif.

Dans son livre, Dawkins nous démontre au fil des pages que nos gènes ne se soucient pas de nous, ils tendent juste à survivre et se répliquer. Il en va de même pour nos mèmes. Les êtres humains seraient alors des machine à mèmes, ils ne pourraient s'empêcher de se copier les uns les autres. Les mèmes seraient comparables à des virus.

Les réplicateurs évolueraient alors égoïstement, selon les avantages sélectifs qui assurent leurs propres chances de survie. Nous autres humains, endossons le rôle de véhicule et subissons leurs manèges évolutifs.

L'idée de perte de contrôle de ses propres pensées est bien radicale. De plus, les mèmes étant invisibles, on peut d'ores et déjà imaginer les débats qu'ils soulèveront.

Nous regrettons la longueur du chapitre dédié à leur sujet, seulement une quinzaine de pages, mais nous y avons découvert une idée forte et prometteuse. Bien qu'il ne soit que peu développé, ce concept nous intrigue autant qu'il nous passionne. Il soulève de nombreuses questions, et nous sommes prêts à parier qu'il en intéressera plus d'un, dans l'espoir d'en découvrir rapidement plus.



## Dawkins et ses mystérieux mèmes réaction de Jean-Claude Morier

Article publié dans *Sciences pour tous magazine* n°49, rubrique « Courrier des lecteurs », mars 1977

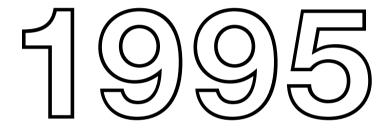
Après avoir lu votre article *Dawkins et ses mystérieux mèmes*, paru dans le numéro 46, j'ai voulu en savoir plus sur ces curieux mèmes, et me suis empressé de trouver l'ouvrage. J'y ai découvert une idée très intéressante que vous n'avez pas mentionnée, je souhaiterais vous en faire part.

En clôturant son exposé sur les mèmes, Dawkins propose à ses lecteurs de se rebeller, d'aller à l'encontre de ses gènes et de ses mèmes. « Nous avons le pouvoir de nous retourner contre nos créateurs ». Mais pourquoi refuser le dictat de nos réplicateurs ? Tout simplement car ces derniers nous conditionneraient, ils influenceraient nos comportements et opinions, et ce, sans que nous nous en appercevions. Malheureusement, le théoricien ne nous explique pas comment nous révolter et agir, face à des mèmes et des gènes maîtres de nos corps et cerveaux.

Veut-il parler de modification du génome? A t-il en tête les OGM, ou la première transgénèse réalisée il y a quelques années? Fait-il plutôt référence aux moyens de contraception qui nous empêche de transmettre nos gènes? Ou bien peut-être devons-nous simplement tenter de réfréner les pulsions que nous imposent nos gènes?

Nous commençons à avoir accumulé un certain nombre de connaissances en matière de génétique; bien sûr, beaucoup de mystères planent encore autour des gènes, mais nous sommes déjà dans la capacité d'exercer un certain contrôle sur eux. En revanche, en ce qui concerne le deuxième réplicateur, le mème, nous en connaissons encore si peu à son sujet, qu'il me semble actuellement inenvisageable d'avoir une influence, ou d'exercer une quelconque pression sur lui. Nous pouvons probablement décider de privilégier des mèmes à d'autres, mais on ne peut s'en détacher totalement, l'homme est un être de culture, vivre sans mèmes ce serait comme vivre sans gènes; tout bonnement impossible.

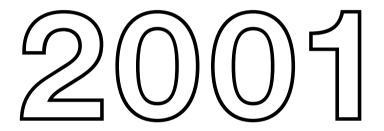
J'espère vivement que Richard Dawkins publiera prochainement de nouveaux écrits, afin de mieux nous éclairer sur notre rôle à jouer face aux réplicateurs.



## Les réplicateurs notes de Marc Muller

Anthropologue et professeur à la Sorbonne

- Un replicateur o tout ce dant on fait des capies
- les véhicules transportent les réplicateurs en leur intérieur et les protègent
- le gene : réplicateur le plus répendu, il contient l'ADN véhicule qui transparte l'ADN : les organismes
  - les genes out fait apparaître les cerveaux les cerveaux faut emerger un recondriplicateur: le meire.
    - Tester le mime comme nouveau replicateur Lo 3 condifions à remplir:
    - ☐ hérédité => transmission, l'orfamation et copiée
    - 2 Variation = il existe des errors dans les copris
    - 3 Selection seuls certains réplicateurs sont copiés qu'u/memon
    - Si capies imparfaites et survie de colles-ci alas il y a exalution.
    - Evalution conjointe même/goire -o indépendante l'une de l'autu.



## Discussion autour du livre *Erewhon* de Samuel Butler

Extraits du forum de lecturophile.com, mars 2001

#### Gill78 - Posté le 08/03/2001

Salut tout le monde, j'ai lu un livre récemment qui m'a beaucoup marqué et j'avais envie de connaître un peu vos avis à son propos. Il s'agit d'*Erewhon* ou *De l'autre côté des montagnes* écrit par Samuel Butler en 1872.

Le livre raconte l'histoire d'un homme en voyage dans le monde de Erewhon (un anagramme de « nowhere ») et qui lors de son passage dans la ville de Trappellune, va se retrouver en prison parce qu'il porte une montre. Il découvre alors que les lois locales interdisent les machines, craignant que celles-ci subissent une évolution darwinienne qui les rendrait supérieures aux hommes.

J'ai trouvé cette idée du rejet de toute forme de progrès étonnante pour l'époque. Samuel Butler anticipait le futur, nous voilà désormais dans un monde dans lequel les objets techniques évoluent à une rapidité encore inédite, il y a de plus en plus de connexions, de mises en réseaux et d'échanges entre les machines. Il est maintenant facile d'imaginer un jour perdre le contrôle sur elles.

#### Loulou4 - Posté le 13/03/2001

Je suis amplement d'accord avec toi Gill78! J'ai également été frappée par cette crainte d'une évolution fulgurante et incontrôlable des machines alors que le livre fut publié à la fin du 19° siècle. À l'époque, les foyers n'avaient pas encore l'électricité et la radio, le téléphone ou bien encore l'ampoule n'avaient même pas encore été inventés. J'ai retrouvé quelques extraits qui appuient parfaitement cette idée :

« Je ne crains aucune des machines actuelles. Ce qui me fait peur, c'est la rapidité avec laquelle elles sont en train de devenir quelque chose de différent de ce qu'elles sont à présent. »

- « En réalité, il faut considérer les machines comme le mode de développement par lequel l'organisme humain est en train de se perfectionner. »
- « Les machines sont encore dans leur enfance; elles ne sont encore que des simples squelettes sans muscle ni chair. »

Samuel Butler était un visionnaire. Cent trente ans plus tard, ses propos s'avèrent plus que justes, les avancées en matière de technologie se font de manière exponentielle. En revanche nous n'avons pas suivi les conseils des habitants d'Erewhon; bien au contraire, nous nous sommes habitués à l'idée que nos machines soient plus performantes que nous, et nous aspirons à leur perfectionnement permanent afin d'en tirer un maximum de bénéfices. Cependant pour la plupart d'entre nous, nous ne les comprenons plus. Je suis par exemple incapable de vous expliquer le fonctionnement de l'ADSL! Comme dans *Frankenstein* de Mary Shelley, le créateur se retrouve dépassé par sa créature.

#### LucLuc - Posté le 15/03/2001

Bien évidemment l'histoire de ce livre n'est qu'un prétexte. Le problème avec les technologies n'est pas d'ordre technique mais plutôt moral et politique. Comment peuvent-elles cohabiter avec les hommes? Et jusqu'où tout cela nous conduira-t-il? Pour Samuel Butler la réponse est sans appel : l'homme doit détruire les machines pour ne pas se soumettre à leur règne. Mais comme l'a dit Loulou4, ce n'est pas vraiment la tournure qu'a prise notre monde! Nos idéaux modernes se sont construits sur notre confiance mise dans les sciences et les tech-

niques, tout en essayant de respecter l'éthique. Nous tentons d'obtenir (tant bien que mal) des rapports sains avec notre environnement technologique, comme naturel. Bien sûr, nous pouvons nous demander si nous ne sommes pas en train de créer nos propres successeurs? La perspective de la fin de l'homme est effrayante, pourtant nous n'avons fait qu'espérer que la science et les techniques nous délivrent des limites de notre condition humaine!

#### DanSpace - Posté le 27/03/2001

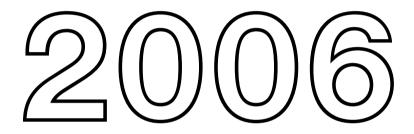
Je n'ai pas encore lu *Erewhon* mais ce que vous en dites me donne bien envie de m'y plonger! Les auteurs de science-fiction ne cessent de donner naissance à de nouveaux scénarios tantôt utopiques tantôt dystopiques, du futur de l'homme; un futur où il a le plus souvent perdu son pouvoir. Mais pourquoi doit-il toujours en être ainsi? Plutôt que la prise de contrôle des machines sur les êtres humains, c'est l'idée d'une évolution darwinienne (que Gill78 a évoquée) et donc d'une sélection naturelle appliquée aux êtres mécaniques qui m'intrigue particulièrement.

#### MatiE - Posté le 28/03/2001

Ce dont tu parles, DanSpace, c'est le darwinisme universel, qui étend la théorie du darwinisme au-delà de l'évolution biologique sur Terre, en expliquant par exemple l'évolution d'autres domaines comme la psychologie, l'économie, la médecine, l'informatique, la physique ou la culture.

Si tu cherches à en savoir plus autour des controverses qui entourent la théorie de l'évolution, je te conseille la lecture de *Darwin est-il dangereux? L'évolution et les sens de la vie* de Daniel Dennett. Il est l'un des philosophes de l'esprit et des sciences les plus influents

en matière de concepts évolutionnistes. Il qualifie la théorie de Darwin « d'acide universel »; cet acide universel n'est pas une substance liquide, mais une idée intellectuelle : « elle s'infiltre à travers à peu près tous les concepts traditionnels et laisse dans son sillage un point de vue révolutionné, avec la plupart des anciens points de repère encore reconnaissables, mais transformés de manière fondamentale. »



# La mémétique : qu'est-ce que c'est? par Florence André

Article posté sur le blog voiretsavoir.com, le 17 novembre 2006

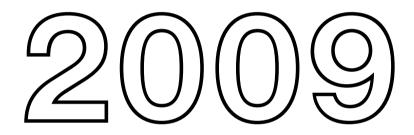
A l'occasion de la traduction française du livre de Susan Blackmore The Meme Machine, paru il y a quelques mois en France sous le titre La théorie des mèmes aux éditions Max Milo, j'ai décidé de vous en apprendre un peu plus sur une science encore peu connue : la mémétique.

La mémétique, comme son nom l'indique, s'intéresse aux mèmes. Mais qu'est ce qu'un mème? D'après l'Oxford English Dictionary, un « mème » est un élément d'une culture ou d'un ensemble de comportements qui se transmet d'un individu à l'autre par imitation, ou par un quelconque autre moyen non-génétique. Le terme est apparu sous la plume du biologiste Richard Dawkins dans la fin des années 70. Le concept de mème a depuis fait son petit bout de chemin, et la mémétique ainsi vu le jour.

Elle se trouve au carrefour de la biologie, des neurosciences de la psychologie évolutionniste et est bien souvent controversée de par son champ d'étude mal défini et son absence de preuves scientifiques. Cependant, la mémétique intrigue et pose de nombreuses questions. Elle tente de décrire et d'expliquer les changements culturels à l'aide de concepts inspirés par la biologie, comme la sélection naturelle. Elle adopte donc l'approche évolutionniste de nos codes culturels. La mémétique est donc avant tout un point de vue sur l'évolution culturelle.

Susan Blackmore, psychologue britannique qui a vulgarisé la théorie des mèmes dans son livre *La théorie des mèmes*, pousse les frontières de la mémétique encore plus loin. Elle suggère l'apparition d'un troisième réplicateur : le tème. Lié aux technologies, il est en quelque sorte le mème du futur, un mème capable de se répliquer seul, sans l'aide de l'homme. Pour l'auteur, le processus d'apparition de ce nouveau réplicateur est déjà en marche. Les mèmes nous poussent à développer de nouvelles technologies, de nouveaux modes de transmis-

sion des mèmes. On pense avoir le choix alors que nous devenons de plus en plus dépendants des machines. Un jour viendra, où nous ne serons plus utiles aux mèmes, mais qu'adviendra t-il alors de l'humanité? Cette idée, semblable à un scénario de science-fiction, peut en laisser plus d'un perplexe. Elle interroge néanmoins la place de l'omme dans un monde fait de machines, un monde dans lequel nous nous enfonçons plus rapidement que l'on ne le pense.



# Suis-je devenu un geek? par Damien

Article posté sur le blog dami1.canalblog.com, le 17 octobre 2009

Suis-je devenu un geek? C'est la grande question à laquelle j'ai dû faire face hier. En postant mon premier mème sur Internet, je fus d'abord pris d'un sentiment de fierté - celui-ci c'est le mien! - puis rapidement de doute. Étais-je devenu obnubilé par internet au point de ne pas pouvoir résister à l'appel des mèmes? J'ai mené mon enquête afin d'en savoir plus sur la culture geek et par la même occasion, tenté de me détacher des préjugés qui nichent dans nos esprits.

Cela fait déjà quelques années que les mèmes internet me taquinaient. Ces images que l'on reconnaît au premier coup d'oeil, le plus souvent présentées sur un ton humoristique, ciblent un objet culturel et ont la particularité de se diffuser très vite sur internet. Les mèmes internet tirent leur nom d'une théorie de l'évolution de la culture avancée par Susan Blackmore : la mémétique. Ils utilisent de façon raccourcie le concept de codes culturels reproductibles, appelés mèmes. Cet abus de langage a finalement permis de donner un nom à un phénomène culturel encore jamais vu sur le web, mais aussi de faire connaître le concept de la mémétique, qui n'avait pas trouvé de terrain d'observation manifeste jusqu'à là.

Les mèmes internet sont partagés, le plus souvent, au sein d'une communauté en ligne. Les membres ont la possibilité de se les réapproprier, en y apportant leurs touches personnelles et en créant leurs propres versions. Ces communautés, ce sont celles de la culture geek. Contrairement à une communauté de fans centrée sur un unique sujet, la multitude de sources constitue le coeur de la pratique geek. Les intérêts qui habitent ses membres sont multiples. Bien évidemment, il existe des références clés, notamment dans le monde de la science fiction, mais les membres ne sont pas focalisés sur le sujet de l'oeuvre, et cherchent au contraire de nouveaux liens à créer.

Pour renforcer leur appartenance à la culture geek, nombreux sont ceux qui participent de façon active à la vie de leur communauté. Cette

participation peut prendre différentes formes : fanfictions, sous-titrages, fan-films, jeux de rôles, figurines à peindre, forum, MMORPG (jeu de rôle en ligne), cosplay... et mèmes internet.

Le mème internet est peut-être la forme de participation la plus simple. Elle suit la logique geek du détail. Le culte du détail est en effet un pilier de la culture geek, un des grands plaisirs du geek est de trouver des références, afin de créer des liens pour élargir ses connaissances. Il faut alors voir le mème comme une « particule de culture ». Il est souvent la décontextualisation d'une référence culturelle qui est ensuite re-contextualisée, différentes références peuvent également être mélangées dans un seul mème.

La culture devient un objet d'appropriation individuelle et collective. Les geeks souhaitent aller plus loin que la simple consommation, en s'impliquant dans le processus créatif, en ré-interprétant et diffusant des références, ils ajoutent leurs propres pierres à la culture geek. Créer du contenu et le publier accroît le sentiment d'appartenance à un mouvement. Une idée fondamentale, car la culture geek est avant tout un refuge.

Initialement créé « à la main » à l'aide d'éditeurs d'images ou de vidéos, le mème se démocratise en même temps que les outils informatiques. Plus besoin d'être expert en logiciel pour produire son mème, les plus populaires obtiennent une place dans des éditeurs semi-automatiques, libre ensuite à nous de le modifier selon notre bon vouloir.

Au-delà même de la culture geek, les mèmes appartiennent à la culture du partage. Bien qu'ils puissent sembler réservés aux amateurs de la culture web, les mèmes internet sont finalement accessibles à tous. Nous sommes tous concernés par les mèmes, selon le sujet, chacun peut y trouver un intérêt personnel, une envie de partage. Les mèmes internet sont universels et c'est pour cela qu'ils se répandent si aisément. Si partager sur internet rime avec geek, alors peut être sommes-nous tous devenus des geek.



## Méfiez-vous des mèmes! par Alexis Taboure

Texte introductif du magazine indépendant *J.U.S.T.E.* édition n°6, second semestre 2015

Une fois de plus mes amis, j'ai le regret de vous annoncer que l'on nous manipule. Mais ne craignez-rien! Un homme averti en vaut deux. Comme chaque semestre, nous sommes là pour vous alerter sur les fléaux qui pèsent sur notre société, et enfin rétablir la vérité.

Plus aucun doute ne plane quant à l'infâme manipulation qu'exerce la publicité sur les masses à l'aide de mèmes bien sentis. Les mèmes sont faits de la même matière que la réalité, et permettent de la manipuler. Ils n'appartiennent à personne, et pourtant certains tentent de se les approprier, car les mèmes sont devenus les outils avec lesquels nous pensons. Ils sont des instructions pour exécuter un comportement. Et la publicité l'a bien compris! Toujours plus fourbe, elle tabasse les cerveaux à coup de mèmes, pour implanter des idées, des envies, dans des esprits qui n'en veulent pas, qui n'en peuvent plus. La publicité n'est jamais à court de nouveaux stratagèmes perfides.

Mais bien pire que la publicité, les mèmes se sont également infiltrés au coeur des enjeux politiques. Consciente de leur effroyable pouvoir, l'armée américaine qui, via la DARPA, l'agence du département de la défense américaine chargée de développer de nouvelles technologies militaires, vient de commander une étude autour de la « mémétique militaire ».

Le gouvernement des États-Unis croit fermement en la capacité des mèmes à déclencher et gagner des guerres. C'est pourquoi le Dr. Robert Finkelstein, fondateur du Robotic Technology Institute, mène actuellement des recherches afin de déterminer « si la mémétique peut être définie comme une science capable d'expliquer et de prédire les phénomènes ». Pour tenter de faire de la mémétique une science rigoureuse, Robert Finkelstein cherche à classer les mèmes selon leurs impacts, propagations, entropies et persistances, afin de déterminer leur efficacité. En plus de leur très bon potentiel marketing, les mèmes doivent être reconnus comme des entités tangibles. Mais ces derniers

se moquent bien de leur statut, tout comme les opposants au régime américain. Les groupes djihadistes utilisent des mèmes très puissants pour s'attirer une audience internationale, et diffuser des messages à leurs ennemis comme à leurs potentielles recrues. La Maison Blanche a beau s'acharner dans la mise en place de nouvelles stratégies mèmetiques, celles des groupes insurgés demeurent plus efficaces.

Les mèmes sont des outils d'insurrection idéaux : sur Internet, ils permettent de manipuler, saboter, et faire exploser l'information sur demande. Qu'attendons nous pour tirer la sonnette d'alarme? De telles armes à la portée de quiconque mal intentionné peut avoir de terribles répercussions, nous avons déjà eu l'occasion de le constater avec Daesh... Les mèmes sont dangereux. Méfiez-vous, ces unités de sens culturel sont détournées sans cesse pour vous influencer à votre insu. Multinationales, gouvernements, organisations peu scrupuleuses, tous les mêmes! Ils sont là pour vous imposer leurs idéologies, mais nous ne nous laisserons pas faire.



# Les mèmes internet colonisent nos ordinateurs par Clémence Torres

Article publié dans *Vivre ensemble magazine* n°31, juin 2017

Ils sont partout, se connecter sans y être confronté relève du prodige. Les mèmes sont les nouveaux colocataires de nos ordinateurs.

Sans pour autant connaître leurs noms, nous avons tous déjà fait face à de nombreuses reprises aux mèmes internet. Pullulant sur le net, ils nous apparaissent quotidiennement sous différents formats.

Le plus souvent visible sous la forme d'une image sur laquelle est apposée un slogan, dans une écriture grasse et blanche; un mème internet est un élément ou un phénomène repris et décliné en masse sur internet. Mais il peut aussi prendre la forme d'un hyperlien, d'une vidéo, d'un site internet, d'un hashtag, d'un personnage récurrent ou simplement d'une phrase ou d'un mot.

Cela ne vous dit rien? Rappelez vous le *Harlem shake*, ces vidéos mettant en scène des chorégraphies loufoques sur le dorénavant incontournable air de Baauer. Plus récemment, vous n'avez sûrement pas pu passer à côté du *Mannequin Challenge*, qui consiste à se filmer en groupe en tenant une position figée, de préférence improbable; une idée qui a même été reprise par l'équipe de campagne de la candidate démocrate Hillary Clinton, à l'élection présidentielle américaine. Et si votre mémoire réclame un dernier rafraichissement, souvenez-vous du *Ice Bucket Challenge*, ce défi qui consiste à se verser sur la tête un seau d'eau glacée, option glaçons, dans le but de récolter des fonds pour la recherche contre la maladie de Charcot.

Les réseaux sociaux sont très certainement le terrain favori de jeux de mèmes. Ne connaissant pas le répit, ces espaces sont alimentés en permanence en nouvelles données, les mèmes s'y propagent en flux continu. Les messageries en ligne, les blogs ou autres sites dédiés comme 9gag ou 4chan contribuent également à la propagation des mèmes.

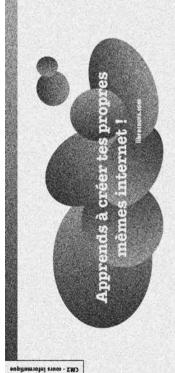
Ceux-ci évoluent tellement rapidement qu'ils peuvent parfois disparaître seulement quelques jours après leur première parution. Les particularités d'un mème internet sont sa capacité d'évolution rapide et bien souvent son aspect humoristique. En effet, il est facile pour quiconque de réaliser (ou modifier) son propre mème, puis de le publier. Il naît alors une sorte de compétition créative entre les internautes.

De nombreux mèmes font référence à des éléments peu connus du grand public et sont destinés à une audience capable de comprendre la référence. Difficile alors pour un non-initié de comprendre et suivre l'évolution d'un mème. Cependant les mèmes abordent des sujets si variés, qu'il est impossible de rester de marbre face au phénomène. Peu importe qui vous êtes, vous vous sentirez forcément concerné par un mème. Et c'est de cette universalité que les mèmes tirent leur force, c'est ce qui les rend si puissants.



#### Apprends à créer tes propres mèmes internet!

Fiches pour cours d'informatique destinées aux élèves de CM2, diffusées sur le site librecours.com



# Avant de débuter

Pour qu'un mème internet soit réussi, il faut qu'il donne envie aux gens de réagir, tous les sujets possibles. Tu trouveras forcément un thème qui te plait. Tu peux souvent c'est avec le rire. Quand on se sent concerné par un même ou qu'il nous a amusé, on a envie d'en parler, de le partager ou d'en refaire un nouveau, c'est Faire un même est très facile et accessible à tous. Il en existe des milliers sur regarder des exemples sur internet mais tu en connais sûrement délà plein l comme cela que les mèmes évoluent sur internet.



# 1/ Choisir une image.

Fais toi plaisir tout est permis. Tu peux reprendre une image qui te plait sur internet, ou alors créer ta propre image en faisant un dessin ou bien en prenant une photo. Tu as aussi le droit d'utiliser une image que tu as déjà vue sur un même qui t'a plu par exemple.

# 8/ Écrire un texte.

Imagine ce que tu aimerais dire sur l'image que tu viens de choisir. Cela peut être une phrase courte ou juste un mot. Tout est possible mais n'hésite pas à être drôle, si ton même est amusant, plus de personnes s'en souviendront.

Souvernation to the plus souvent on utilise la Lie plus souvent on utilise la typographie impact. Elle est particulièrement facile à lire sur les photos car ses lettres sont épaisses. Si tu veux que le texte soit encore plus fort, tu peux même rajouter un contour noir. Elle existe sur des millions d'ordinateurs, tu n'auras auoun mal à la trouver!





# 3/ Publier le mème sur Internet.

Il existe des sites web dédiés aux mêmes comme knowyourmeme.com (en anglais) Si tu as un site ou un blog, tu peux également le poster dessus. Mais tu peux aussi fréquentes. Sache que plus ton mème sera vu par un grand nombre de personnes, plus simplement l'envoyer des amis ou le mettre sur les réseaux sociaux que tu plus il a de chance d'être repris par d'autres personnes et donc d'évoluer. ou bien memecenter.fr qui présente des centaines de mèmes en français.



Pour t'alder, tu peux utiliser un générateur de mèmes en ligne, c'est un site qui te permet de créer ton propre mème très facilement. Voici quelques liens:

- http://www.memecenter.fr/generateur/
- https://choualbox.com/generateur/makememe



#### Entretien avec un hôte Julien Krief rencontre François Duffau

Extraits du webjournal Comprendre Demain, avril 2035

Bonjour François, tout d'abord je vous remercie d'avoir accepté de passer un moment en ma compagnie. C'est la première fois que je rencontre un hôte, et je suis très curieux à l'idée d'en savoir plus sur l'Église de la Mémétique. Vous m'avez donné rendez-vous au 18 rue des Mimes, dans le troisième arrondissement de Paris. Coincé entre deux immeubles haussmanniens, je me trouve actuellement dans un bâtiment dont la façade et le toit sont intégralement composés de verre. A vrai dire tout autour de moi semble fait de verre. Pourquoi m'avez-vous donné rendez-vous ici et pouvez-vous m'en dire plus sur ce lieu?

Vous êtes actuellement dans le plus grand mèmospace de Paris. C'est ici que nous les hôtes, les croyants de l'Église de la Mémétique, pratiquons notre foi. C'est un lieu de prière mais surtout d'échange. On y vient pour s'imprégner des Mèmes, mais aussi pour en transmettre.

La ville de Paris compte actuellement une quinzaine de mémospaces, mais deux nouveaux sont à prévoir dans le courant de l'an prochain, l'un vers la place de la Nation et le second vers Barbès. Ce dernier devrait d'ailleurs être encore plus grand que celui où nous nous trouvons actuellement et pourra accueillir jusqu'à 2000 hôtes. À ce jour, il y a en tout une cinquantaine de mémospaces en France.

Je ne vois que du verre autour de nous, la transparence semble ici être le mot d'ordre. Parlez-moi un peu de l'architecture. Ce lieu a t-il été construit dans l'idée de devenir un mémospace, ou l'Église de la Mémétique l'a t-elle investi pour ses qualités architecturales? Quelles sont-elles?

Ce lieu a été imaginé par l'architecte, et hôte, Philippe Compas dans le but d'y accueillir un mémospace. Étant lui-même membre de l'Église, il a su capter facilement les besoins que demandaient un tel espace, c'est à dire un maximum d'ouvertures et de visibilité afin de faciliter les échanges, et transmissions de Mèmes. Le verre s'est imposé comme matériau de prédilection pour son évidente transparence. La façade du

bâtiment, les murs, les portes, le toit et même les planchers sont en verre, seule l'ossature de l'immeuble est en béton. Il va sans dire que les sanitaires aussi dérogent aussi à la règle de la transparence.

#### Et qu'en est-il de l'agencement de l'espace?

Tous les mémospaces sont composés d'une grande pièce centrale, appelée le forum, c'est là que nous nous trouvons actuellement. C'est ici que les hôtes prient, se rencontrent et échangent. Autour du forum, sont disposées en étoile plusieurs pièces, (le nombre varie selon la taille des mémospaces) elles se nomment les salles de diffusion. Chacune d'entre elles, est dédiée à un moyen de transmission des Mèmes différent. Nous avons donc une salle de diffusion consacrée à la lecture, qui contient une grande bibliothèque de livres aux thèmes variés; il ya aussi la salle de diffusion musicale, celle de la vidéo, celle d'internet, et cetera. Certains mémospaces possèdent des salles de diffusion à thème précis, ici nous en avons par exemple une destinée à la diffusion des Mèmes sportifs. Nous avons également une salle de diffusion des Mèmes liés à l'art de la culture des jardins. Elle est gérée par Jérôme, un hôte, horticulteur de profession, qui se donne corps et âme pour transmettre dès qu'il le peut un maximum de Mèmes en relation avec le jardinage, la nature et l'environnement.

# Les Mèmes ne se transmettent donc pas uniquement d'humain à humain. Ils ne « vivent » pas seulement en nous, peuvent-ils donc être stockés dans d'autres espaces physiques?

Les Mèmes ne sont pas stockés - bien que ce terme me déplaise - uniquement dans les cerveaux humains. Ils peuvent se transmettre de cerveaux à cerveaux, mais aussi via d'autres médiums vers un cerveau. Ils peuvent ainsi être contenus dans un objet comme un livre, ou un écran, mais aussi dans des supports non physiques tel le son, comme une mélodie entêtante par exemple.

La première chose que j'ai remarquée en arrivant ici, c'est le bruit ambiant. Dans les lieux de culte que je connais, le silence est toujours de rigueur. Ici c'est tout l'inverse, les voix s'entremêlent, créant une véritable cacophonie. Est-ce ainsi dans tous les mémospaces? Et pourquoi une telle effervescence?

En effet, ce mémospace est particulièrement bruyant, mais on peut dire que c'est le cas de tous. Je n'ai jamais connu un mémospace silencieux, et si un jour j'y suis confronté, j'aurais du souci à me faire! Le bruit ambiant, comme vous l'appelez, dépend le plus souvent de la taille et donc de la capacité d'accueil d'hôtes du mémospace. Les décibels croissent bien sûr avec le nombre de fidèles présents. Un second facteur à prendre en compte est évidemment le calendrier. Comme vous le savez, aujourd'hui est un jour particulier pour nous, beaucoup d'hôtes en profitent pour se rassembler dans le mémospace le plus proche de chez eux.

J'aimerais aussi revenir sur le mot cacophonie que vous avez employé. Il faut savoir que pour nous les hôtes, c'est un vrai plaisir que d'entendre toutes ces voix propager tant de paroles, tant d'idées, tant de Mèmes. Bien que nous ne puissions nous concentrer sur toutes, il s'agit plutôt à mon sens, plus d'une exaltation générale que d'un brouhaha.

Parler, communiquer à l'aide de sa voix semble primordial pour les membres de L'Église de la Mémétique, d'où vient cet intérêt tout particulier pour le langage?

Le langage sert à transmettre les Mèmes. La capacité de langage de l'homme s'est d'ailleurs développée pour servir les Mèmes et faciliter leurs transmissions. Ainsi, les Mèmes ont changé l'environnement dans lesquels les gènes sont sélectionnés, c'est à dire qu'ils ont amené les gènes à créer un « appareil de propagation de Mèmes » de plus en plus performant. En plus de la grande diversité de sons que peuvent produire nos cordes vocales, les Mèmes nous ont poussés à les structurer, les rendant plus facilement mémorisables, et donc plus facile à transmettre par la suite de manière fidèle. Voilà pourquoi nous utilisons des mots et une grammaire complexe. Celle-ci a permis d'augmenter la précision du langage, dans un objectif de mémorabilité et longévité, et donc de fidélité dans la copie des Mèmes.

# La capacité linguistique humaine a donc été pilotée par les Mèmes dans le but de leur permettre la meilleure diffusion possible.

Exactement! Le seul pas décisif pour mettre en marche le processus du langage était le commencement de l'imitation, Mèmes et gènes ont ensuite évolué conjointement. Et il s'avère que l'on s'accouple de préférence avec les personnes les plus éloquentes, c'est à dire les meilleurs propagateurs de Mèmes.

De plus, en cas de changement d'environnement, une espèce qui possède un langage complexe, sera plus apte à transmettre aux autres membres du groupes des informations, de les copier et donc de s'adapter plus rapidement qu'une espèce qui n'évolue que génétiquement.

### Quelles qualités linguistiques doit posséder un Mème pour être efficace?

Je dirais que les Mèmes de meilleure qualité sont ceux dotés d'une bonne fidélité au cours de la copie, d'une fécondité élevée, c'est à dire qu'ils seront amenés à être copiés très fréquemment, et enfin d'une haute longévité, autrement dit un Mème qui perdurera dans le temps.

### Notre langage est en constante évolution, comment les Mèmes y font-ils face?

De nouveaux mots et de nouvelles expressions ne cessent d'appa-

raître, ils rivalisent pour être adoptés de tous aux dépens d'autres mots qui eux tombent dans l'oubli. Il faut y voir là une lutte permanente des Mèmes pour survivre au sein de nos paroles. Trop nombreux pour le cerveau humain, nous ne retiendrons que certains d'entre eux. Mais les langues, dans leur intégralité, rivalisent aussi entre elles pour survivre. Les « langues mortes » pourront vous en dire quelque chose!

#### Peut ont dire que les slogans sont des Mèmes en puissance?

Un slogan qui reste en tête est un puissant Mème. Les publicitaires et les politiques l'ont bien compris. La viralité de ces Mèmes les rend particulièrement efficaces, et laisse une sensation de réussite à leurs émetteurs.

[ ... ]

Quand je vous ai demandé quelles étaient vos disponibilités pour me rencontrer, vous avez choisi le 26 mars, aujourd'hui et pas un autre jour. Ce choix n'est pas anodin, il s'agit d'un jour particulier pour vous. Vous célébrez aujourd'hui Magnum Ingenium, le jour des gros cerveaux. Pouvez-vous m'en apprendre plus sur cette journée sacrée?

Magnum Ingenium est la fête la plus importante de l'Église de la Mémétique. Comme vous l'avez relevé, elle est aussi communément appelée journée des gros cerveaux. Le cerveau humain, vous le savez, est celui dont la taille relative par rapport au reste du corps est la plus grande parmi les mammifères. Au cours de l'évolution, l'augmentation du volume cérébral humain a aussi été le plus rapide des mammifères. Le volume du cerveau humain est passé d'environ 600 cm3 chez l'Homo habilis à environ 1 500 cm3 chez l'Homo sapiens neanderthalensis. Comment peut-on expliquer cette incroyable progression? Les Mèmes. En effet, les Mèmes sont la cause de l'expansion rapide,

massive et singulière de notre cerveau. Ils nourrissent nos cerveaux, il les font grossir.

### Comment les Mèmes ont-ils pu avoir un tel impact sur notre corps?

Le cerveau humain montre que les Mèmes ont contraint les gènes à mettre un place des dispositifs de plus en plus performants de propagation des Mèmes. Le cerveau fut obligé de s'accroître très rapidement, bien plus vite que s'il s'agissait d'une évolution avec un simple avantage biologique.

L'évolution biologique serait donc liée aux Mèmes. Ces derniers auraient pris le pouvoir sur les gènes, les influençant à évoluer pour leurs propres avantages, ici l'augmentation du volume cérébral. Cette théorie peut paraître farfelue, avez-vous la preuve que nous avons bien affaire à un avantage mémétique, plutôt qu'un avantage biologique, quant à la taille du cerveau?

L'accouchement en est la preuve! Bien qu'on ne puisse quantifier la douleur d'une personne et encore moins celle d'autres espèces, l'accouchement humain serait le plus douloureux du règne animal, selon Wenda Trevathan, anthropologue biologiste américaine. Il est aussi le plus long, près de neuf heures et demi en moyenne. Et si cet accouchement est si difficile et douloureux, cela est dû aux changements anatomiques majeurs de notre espèce, autrement dit l'augmentation du volume de notre cerveau. La taille de nos têtes entraîne une grande consommation d'énergie lors de l'accouchement, et de réels dangers pour la vie de la mère. Il ne peut donc s'agir d'un avantage biologique. Ceci est donc la preuve d'un avantage mémétique.

J'ai remarqué de nombreuses personnes autour de nous portant des perruques aux dimensions impressionnantes, le lien avec les grands cerveaux me semblent maintenant évident. Parlez

#### moi plus en détail des rites qui accompagnent cette journée.

Le jour de Magnum Ingenium, chaque hôte est invité à porter pour l'occasion une perruque à l'image de ses propres cheveux, mais dans un format bien plus grand, afin de donner l'illusion d'une boîte crânienne surdimensionnée où se cacherait un cerveau immense.

### Que s'est-il passé un 26 mars pour que Magnum Ingenium soit célébré en ce jour?

C'est tout simple la date de naissance de Richard Dawkins, l'homme qui a révélé aux yeux du monde l'existence des Mèmes, dans son livre Le Gène égoïste, publié en 1976.

[ ... ]

## Vous vous définissez comme un hôte, pouvez-vous m'en dire plus sur cette appellation? Et de qui ou quoi êtes vous l'hôte?

Les croyants de l'Église de la Mémétique sont appelés des « hôtes ». Je m'explique, pour accéder à la foi, la première chose à faire est d'adopter un nouveau point de vue. En effet, il faut prendre conscience que l'homme n'est pas au centre de toute chose, que nos idées ne sont pas nos propres créations. Ce sont en fait des Mèmes autonomes et égoïstes, qui ont pour unique but de se faire copier. Nous, les humains ne sommes que des moyens de transport pour ceux-ci, des hôtes physiques dont ont besoin les Mèmes pour se déplacer, se répandre.

### Vous voulez dire que croyants ou non croyants, nous sommes donc en réalité tous des hôtes?

Exactement, mais encore faut-il l'accepter! Se revendiquer hôte, c'est affirmer « je sais et je crois ». C'est une idée très difficile à admettre pour certains, car l'être humain a une forte tendance à l'égocentrisme.

#### N'est ce pas déprimant de se sentir comme une marionnette animée par les Mèmes ambiants? Comme une simple enveloppe charnelle?

Tout est une question de point de vue. Je ne me considère pas comme une marionnette dont la vie entière serait dénuée d'intérêt car mes choix et idées ne dépendraient pas de moi. Au contraire, je me sens investi d'une mission, celle de la transmission, et cela me rend plus vivant, plus actif que jamais! Plus simplement, j'accepte ma condition avec plaisir car il ne s'agit pas de moi, mais d'une cause bien plus importante, celle de l'évolution. Je suis au service de la propagation de l'information.

J'ai du mal à saisir quels bénéfices vous tirez de ce culte des Mèmes. Qu'est ce que cela vous apporte personnellement? Qu'attendez-vous en échange de tout ce temps consacré à la diffusion des Mèmes? Et plus largement quel avenir envisagez-vous pour votre religion?

Il est vrai que je ne vous ai pas tout dit. Nous prenons grand plaisir à partager nos Mèmes aussi variés soient-ils, mais nous avons cependant un sujet de prédilection : les technologies. Comme vous le constatez depuis des années, les avancées en la matière progressent de façon exponentielle. Qu'on le souhaite ou non, nous devenons de plus en plus dépendants aux technologies. Depuis plus de quarante ans maintenant, internet fait partie intégrante de nos vies, nous sommes connectés en permanence, les uns les autres, mais aussi à nos objets. L'Église de la Mémétique s'engage à accélérer le processus en participant aux partages d'un maximum de Mèmes en lien avec les technologies.

## Pourquoi les Mèmes au sujet des technologies sont-ils les plus importants ?

À cause du troisième réplicateur. Nous le redoutons comme nous

l'attendons avec impatience. Nous l'appelons Tème. Un jour viendra, les Mèmes pourront se répliquer seuls, sans l'aide des hommes, grâce aux technologies. Ainsi est le futur des Mèmes, nous n'y pouvons rien, il s'agit seulement d'une question de temps. Et je pense que le temps nous est compté.

#### Qu'attendez-vous des Tèmes?

Comment savoir quel destin nous réservent les Mèmes une fois que nous ne leur serons plus utiles? Qu'adviendra t-il des hommes une fois les Tèmes aux commandes? Quelle place aurons-nous dans ce nouveau monde? Personne ne peut y répondre. Quand les Mèmes se désintéresseront de nous, auront trouvé de nouveaux moyens plus efficaces de se répandre via les technologies, ne serons-nous pas réduits à l'état de coquilles vides dont la péremption serait imminente? Nous les hôtes, avons décidé de travailler pour la venue des Tèmes. En nous dévouant à leur cause, nous espérons être épargnés, obtenir clémence.

[...]

#### Expliquez-moi comment être un bon hôte?

Un bon hôte est avant toute chose un bon imitateur et un bon propagateur de Mèmes. Mais ce qui le différencie des autres, c'est sa capacité à changer aussi rapidement que les Mèmes. Faire preuve d'adaptabilité est à mon sens la qualité première d'un bon hôte. Notre société nous impose un rythme toujours plus rapide, elle est en perpétuelle évolution, les Mèmes y pullulent. À peine apparus, déjà disparus! Il y'a plus de Mèmes que d'hôtes pour les accueillir, et notre mission est de faire notre maximum pour les aider à survivre et proliférer dans ce monde en changement constant.

### S'il existe de très bons hôtes, peut-on également en rencontrer des mauvais?

Non, je ne vois pas les choses de cette manière. Être un hôte, c'est être dans une démarche de servitude des Mèmes, la motivation et l'effort mis dans cette tâche sont déjà la preuve d'une belle dévotion. Bien évidemment certaines personnes auront naturellement plus de facilités ou de meilleures capacités d'imitation, mais je pense que cela peut se travailler, et que chacun est en mesure de devenir un hôte exemplaire.

[ ... ]

La technologie semble tenir une place prépondérante dans la pratique de votre engagement religieux, comment ne pas vous questionner sur internet. Quel rapport l'Église de la Mémétique entretient-elle avec la toile?

Comme vous l'avez compris, nous pouvons célébrer les Mèmes en chaque instant, mais il existe néanmoins des lieux spécifiques pour s'adonner à leur culte et montrer sa dévotion.

Internet tient bien évidemment une place privilégiée. Si les Mèmes qui nous entourent et nous traversent quotidiennement ne sont pas visibles, ceux que l'on trouve sur internet ont souvent une apparence bien particulière.

#### Peut-on alors les comparer à des icônes?

Effectivement telles des icônes, les Mèmes internet doivent être respectés et vénérés. L'hôte, pour prouver sa dévotion, s'engage à participer à la création et à la diffusion de Mèmes internet aussi souvent qu'il le pourra. Cette idée peut sembler rébarbative, mais c'est au contraire un vrai plaisir que de constater la facilité de transmission que nous offrent internet et ses nombreux réseaux sociaux.

Peut-on parler d'une religion hyper-connectée? Internet tient une place majeure dans la diffusion des Mèmes, hôte et geek vont-ils alors forcément de pair?

Il ne faut pas penser que les Mèmes internet sont exclusivement réservés aux amateurs de la culture web. Ils sont accessibles à tous, à l'échelle de chacun. Peu importe son âge, ses centres d'intérêts, un hôte trouvera toujours un Mème à partager. Internet est devenu un moyen de communication extrêmement populaire et ce, quelque soit la sphère sociale.

Tout le monde ou presque est amené à manier l'outil informatique, à envoyer des mails, à faire des recherches internet... Plutôt que de parler de culture geek, je dirais que les Mèmes appartiennent à la culture internet, c'est à dire à la culture du partage.



#### Pourquoi j'ai rejoint l'Église de la Mémétique? par Lou Ferra

Témoignage paru dans la brochure *Mème*+ du mémospace de Lyon, juin 2037

Mon engagement est avant tout émotionnel. Bien sûr je crois en la venue des Tèmes, et j'ai l'espoir d'un avenir harmonieux entre hommes et machines. Mais si j'ai rejoint l'Église de la Mémétique, c'est qu'elle m'a permis de me sentir vivante comme jamais je ne l'avais été. Vivante oui, mais surtout heureuse.

L'Église de la Mémétique ce n'est pas seulement une question de survie, comme certains aiment à le croire; c'est avant tout un mouvement collectif. On oublie son individualité pour ne faire qu'un avec les autres membres, nous formons vraiment une communauté animée par les mêmes volontés. En parlant d'oubli de soi, on pourrait imaginer un désintérêt de notre personne, pourtant c'est tout l'inverse, je me sens enfin vraiment moi-même. L'Église me permet un lâcher prise total. Quel bonheur de se sentir traversé par des Mèmes en continu sans avoir à se contrôler, seulement se laisser aller, vivre pleinement.

Vers mes vingt ans, j'ai pris conscience d'une sorte de vide en moi, j'avais besoin de quelque chose en plus pour vivre heureuse et apaisée, mais je ne savais pas quoi. Depuis ma conversion, ma vie a pris un sens, je me sens utile mais avant tout heureuse. À présent que je suis une hôte, je ne me sens plus jamais seule. Je n'étais ni déprimée, ni mal dans ma peau avant de rejoindre l'Église, mais il est indéniable que le bien-être total dans lequel je me trouve actuellement, n'est pas le fruit du hasard. Ce sentiment hyper-collectif m'aide à structurer ma vie, il partage mes valeurs et me soutient.

Rejoindre l'Église de la Mémétique a été d'une simplicité absolue. Depuis quelques temps, bon nombre de mes amis, membres de l'Église, me vantaient les mérites et bienfaits de leur religion. Au début, je ne les écoutais que d'une oreille, mais le temps passant, j'ai été forcée de reconnaître qu'ils avaient l'air bien plus épanouis que moi. Un jour, j'ai donc décidé de les accompagner dans leur mémospace. Le charme a immédiatement opéré. Depuis je m'y rends deux fois par semaine, plus quand je le peux. L'Église de la Mémétique est une religion ouverte, pour la rejoindre il n'y a pas vraiment de formalités, il suffit seulement de partager ses valeurs et croyances. Les hôtes sont tous très accueillants et bienveillants. Le plaisir qu'ils ont à vivre leur foi transparaît dans leurs personnalités. De mon côté, je ne pense pas avoir changé, je suis toujours la même, mais certainement plus rayonnante!



## Pourquoi les technologies évoluent-elles? par Jiyoung Choi

Extraits de la conférence du 27 septembre 2039 du mémospace de Mapo-gu à Séoul

Richard Dawkins, dans son livre culte *Le gène égoïste*, disait « le nouveau réplicateur nage encore maladroitement dans sa soupe originelle ». En parlant de soupe, il faisait bien sûr référence à la vaste étendue que représente la culture humaine. Il est intéressant de comparer mèmes et gènes car leur processus évolutif est assez similaire. Contrairement à l'ADN, qui a des dispositifs de copie très précis, ceux des mèmes sont encore en plein développement. Pour ne plus nager maladroitement, notre second réplicateur cherche à développer des outils de propagation toujours plus performants.

L'écriture a été un des premiers dispositifs utiles. Nous avions déjà le langage, mais le fait de pouvoir le conserver via un système de dessins fonctionnant de façon logographique, syllabique ou alphabétique, augmenta radicalement la longévité et donc la survie des mèmes. L'écriture évolua, mais resta bien longtemps réservée aux érudits. L'invention de l'imprimerie, par Gutenberg au 15° siècle, fut un véritable bouleversement en matière de fécondité et longévité des mèmes. La copie de textes se faisant jusqu'alors manuellement, l'imprimerie offrit un gain de temps considérable en permettant la création de multiples. La démocratisation du livre était en route.

[ ... ]

Le siècle dernier fut probablement le plus convaincant en matière d'évolution mémétique. L'entrée dans l'ère du numérique augmenta encore la fidélité de transmission. La numérisation des informations diminua considérablement les erreurs, aussi bien au niveau du stockage que dans celui de la diffusion. Le cas des ordinateurs est particulièrement intéressant, car plutôt que de copier le produit, ceux-ci apprennent à copier les instructions, permettant toujours plus de fi-

délité dans la copie. Internet permit un accès universel aux mèmes. Peu importe le coin du monde dans lequel les mèmes sont stockés, nous pouvons y accéder de n'importe où. Les échanges culturels entre hommes n'avaient jamais été aussi faciles.

La généralisation des transports augmenta également les contacts entre individus, ce qui permit la création d'un plus grand pool mémétique, particulièrement riche et varié.

[ ... ]

La technologie joua depuis ses début un rôle majeur dans l'histoire des mèmes. Son objectif est clair : rendre leur propagation plus efficace. Les mèmes ont fait émerger la conception de dispositifs de copie de plus en plus performants. De nombreux furent abandonnés, disquettes, cassettes, CD-ROM, que de supports pour mèmes oubliés. Les plus jeunes d'entre nous n'ont même sûrement pas la moindre idée de ce à quoi ces objets ressemblaient.

D'autres dispositifs, au contraire, perdurent. Le téléphone dès son invention était voué au succès. On peut sûrement expliquer cela par le fait qu'il permette un contact direct de pair à pair. Il ne joue pas un rôle de stockage mais plutôt de « passeur de mèmes ». Toujours dans notre pcohe, il nous offre une connexion permanente avec le reste du monde et les mèmes qui l'occupent. Les technologies en matière de téléphonie ne cessent d'avancer, et je pense que le téléphone a encore de beaux jours devant lui.

Le cas des livres est différent. On prédisait sa fin quand la radio fut créée, il en fut de même avec la télévision. Chaque nouvelle apparition technologique laissa présager la fin des livres, pourtant les livres sont toujours là. Il est vrai que l'ordinateur, avec son accés en ligne à une quantité d'informations qu'aucune bibliothèque n'égalera jamais,

a totalement bousculé l'industrie du livre. Mais cinquante ans ont passé et les livres sont toujours là, moins nombreux mais présents. Je pense que les mèmes peuvent emprunter différents supports pour se répandre. Le livre ne sera peut être pas éternel, mais il continuera de lutter encore quelque temps pour garder sa place dans la compétition mémétique.

[...]

L'avancée en matière d'évolution technologique est exponentielle. Les technologies peuplent nos vies, nous accompagnent du lever au coucher. Elles sont devenues essentielles à nos vies. Mais une question majeure se pose : est-ce que nos technologies auront toujours besoin de nous?

Nous avançons vite, mais sans forcément savoir où. Un jour arrivera où nous ne maîtrisons plus nos inventions. Les robots, ces ordinateurs dotés d'un corps, sont amenés à nous ressembler de plus en plus. Mais pour que les robots deviennent comme les humains, il faudrait qu'il aient une culture, autrement dit des mèmes. Pour cela, ils doivent apprendre à imiter. Un fois cette capacité acquise, des mèmes de robots commenceront à se propager et engendreront une évolution mémétique d'un nouveau type. On ne peut bien sûr pas imaginer en quoi ces mèmes consisteront, car on ne peut concevoir les motivations des robots. Quoi qu'il en soit, il est à craindre que nous en soyons exclus.



## Procréation et mémétique par Quentin Mariamet

Article publié dans le magazine Sexualité&Religions n°67, avril 2041

Nos grandes religions ont toujours eu tendance à s'opposer aux différentes méthodes de contraception. Une religion qui fait beaucoup parler d'elle depuis plusieurs années, et dont le nombre de fidèles ne cesse d'augmenter, déroge à la règle. Pourquoi tant de membres de l'Église de la Mémétique sont-ils réticents à avoir des enfants?

Pour tenter de comprendre, il faut se placer du côté des mèmes. Ils sont les fondements de l'Église de la Mémétique, dont les membres, également appelés hôtes, se dévouent corps et âme à leur transmission.

Mèmes et gènes évoluent conjointement depuis des milliers d'années et influencent notre comportement sexuel. Mais depuis plus de cent ans, les mèmes ont eu un impact sur nos vies sexuelles d'une façon incomparable à celles des gènes.

Nos comportements sexuels ne maximisent plus notre héritage génétique. Nous nous sommes libérés des gènes avec la contraception. Nos rapports sexuels n'ont plus comme unique but de transmettre nos gènes, d'avoir des enfants. Les mèmes ont pris le pouvoir sur le sexe. Voici un exemple probant : si l'on met en corrélation les ventes concernant l'industrie du sexe et le taux de natalité, on constate que ce dernier baisse plus les ventes augmentent. On en conclut alors, que de nos jours, le sexe rime plus avec désir qu'avec procréation.

Pour en savoir plus j'ai rencontré Maxime, un membre de l'Église de la Mémétique, qui nous explique comment combiner religion et sexualité.

« Je n'envisage pas d'avoir d'enfant, c'est pour moi une perte de temps totale. Plus les femmes ont des enfants, moins elles ont de temps disponible pour propager leurs propres mèmes. Bien que dans des proportions moindres, il en va de même pour le père. C'est pour cela que j'ai choisi de ne pas avoir d'enfant. Si j'ai plus de temps à consacrer aux mèmes dans ma vie qu'aux gènes, alors j'ai plus de temps pour être visible en société et ainsi plus de chance d'être copié, donc de transmettre plus de mèmes.

Mais de nombreux hôtes se lancent pourtant dans l'aventure parentale. Ce choix n'est pas nécessairement mauvais s'il est fait en connaissance de cause. L'hôte qui va avoir des enfants a conscience que le temps qu'il dédie à la transmission des mèmes sera réduit, il devra alors agir de façon à optimiser le temps qui lui reste.

Si tout le monde venait à suivre ma démarche, l'humanité viendrait rapidement à disparaître, mais je ne m'inquiète pas vraiment à ce sujet. Les gènes effectuent une forte pression sur nous. Nous avons en nous un puissant désir d'avoir des enfants et de les élever. Il est difficile de résister. »

La manière dont se transmettent les mèmes peut aussi nous éclairer sur ce refus de devenir parent. On dénombre trois types de transmission, la première est verticale, c'est à dire qu'elle s'opère de parent à enfant, elle transmet les mèmes parallèlement aux gènes.

La seconde, la transmission horizontale, s'effectue entre des pairs, les mèmes peuvent alors se transmettre complètement indépendamment des gènes. La troisième est la transmission oblique, entre onclenièce ou cousin plus âgé et cousin plus jeune par exemple, ses conséquences sont proches de la transmission horizontale.

Les mèmes tendent à se propager le plus rapidement et efficacement possible. La transmission horizontale est beaucoup plus rapide que la transmission verticale. Cela peut donc expliquer pourquoi certains hôtes ne souhaitent pas perdre de temps à élever un enfant, alors qu'il est bien plus aisé de transmettre ses mèmes à ses confrères. Certains comportements se répandent uniquement parce qu'ils sont bons pour les mèmes. C'est le cas de la contraception. Les technologies en la matière ne cessent de progresser.

La contraception va contre l'évolution génétique. C'est une manière de détourner l'énergie de l'hôte en le forçant à se consacrer à la propagation des mèmes plutôt qu'à la survie des gènes. A contrario, certaines religions comme le catholicisme utilisent les mèmes de la sexualité, tel que la contraception, pour se propager d'une toute autre manière. En dénonçant la contraception, elle pousse ses fidèles à avoir plus d'enfants, qui seront à leur tour élevés dans la religion catholique.

Selon Richard Brodie, les mèmes qui ont affaire à la sexualité appuient tous sur des « leviers » mémétiques puissants car il s'agissait là d'un sujet primordial durant notre passé évolutionniste. On comprend alors mieux pourquoi la sexualité tient une place si importante dans les religions, bien que les conséquences en soient variées.



## *Un mois sans moi* le mois de l'abandon

Tract produit par l'Église de la Mémétique, octobre 2046

**ポポポポポポポポポポポ** 

Chers Hôtes.

Rassemblons-nous pour célébrer l'abandon de soi, l'abandon du "je". Durant un mois l'utilisation de la première personne sera proscrite. Le premier octobre prochain débutera le mois de l'abandon.

- OCTOBRE 2046

Arrêtons de nous concevoir comme un petit "moi" conscient à l'intérieur de notre cerveau Ce "moi" qui voit le monde, prend des décisions, dirige des actions et qui en assume la responsabilité n'existe pas. Ce "moi" intérieur, continu, persistant et autonome est une supplémentaire et magique, il est seul et fonctionne seul. Il n'y a pas de "moi" séparé. llusion. L'ignorer serait se mentir. Le cerveau n'a pas besoin d'être aidé par un "moi"

Certains l'appellent conscience, d'autres parlent de libre arbitre, il n'en est rien. "Je" ne suis pas une entité consciente indépendante qui crée des idées à partir de rien. C'est grâce aux mèmes, que mon cerveau a adopté, que l'al ces réflexions.

cas ce "moi" différent serait forcément quelque part, mais où ? Dans notre cerveau ? Cela Stop à la théorie dualiste ! Arrêtons de nous concevoir comme des choses distinctes de nos cerveaux et de nos corps, comme s'il y avait quelque chose en plus. Car si c'était le est impossible car il n'y a aucun point d'acheminement de toutes les informations qui nous traversent, pas de centre d'action, ni de zone de contrôle générale.



## Marianne Motte, porte parole du mouvement Esprit Libre

Témoignage recueilli lors des manifestations anti mèmes au printemps 2054 pour France7 TV

Marianne Motte bonjour, vous êtes porte-parole du mouvement Esprit Libre. Vous êtes à l'initiative des manifestations anti mèmes qui se déroulent en France depuis l'hiver dernier, qu'attendez-vous de ces rassemblements?

Notre présence ici est un acte de résistance, nous manifestons pour un esprit libre, contre l'endoctrinement des masses, contre l'avancée de cette secte qui se fait appeler Église de la Mémétique. Esprit Libre rassemble plus de 5000 membres à travers toute la France, mais nous ne sommes pas seuls à nous battre contre ces idéaux dévastateurs, de nombreuses associations ont rejoint nos marches, comme Humains Demain ou Les Consciencieux.

Depuis avril, les manifestations connaissent un tournant des plus violents, et ont déjà fait 27 morts à Paris. Ce sont les manifestations d'une violence sans pareil. Comment faire entendre ces idées dans une telle profusion de haine? Et comment inciter les gens à rejoindre vos rangs quand ils craignent pour leur sécurité?

Cette violence, que je déplore bien évidemment, est le témoignage de la gravité et de l'urgence de la situation. L'Église de la Mémétique est allée beaucoup trop loin, ses membres ont déjà commencé à infiltrer le gouvernement. Nous ne sommes pas prêts à dire au revoir à la laïcité! Notre société connaît de graves changements, la baisse du taux de natalité en est la première preuve. Mais nous devons nous attendre à voir de nombreuses conséquences déferler sur nous.

Nous pensons que nous pouvons encore changer les choses, mais pour cela il faut se battre, il faut se faire entendre, faire pression sur l'État, qu'il agisse et sanctionne.

Si vous croyez encore en l'humanité, rejoignez-nous. Il n'est plus question d'opinions, ou de simples débats sociétaux, notre survie en dépend. Mon discours peut vous sembler extrême, mais nous devons tous bien prendre conscience que nous sommes à l'aube d'un véritable

bouleversement de l'espèce humaine. Le phénomène est mondial. Les idées se radicalisent, bientôt nous ne pourrons plus faire marche arrière, il est temps d'agir.

#### Que rejetez-vous dans L'Église de la Mémétique?

Elle prône la fin du libre arbitre, et incite ses membres à se libérer de toute conscience personnelle, les réduisant au statut d'esclaves des mèmes. Ils pensent être contrôlés par ceux-ci. Totalement aveuglés, ils ne réalisent pas que certaines personnes tiennent les ficelles, politiques, sociétés... La manipulation de l'opinion publique n'est plus un secret pour personne. Des mèmes puissants sont utilisés afin d'influencer les masses de civils indécis, pour les rallier à leurs idéaux. La publicité à très bien compris le filon. Depuis plus de cent ans, elle s'en donne à coeur joie, elle crée du besoin là où il n'y en a pas, à coup de mèmes bien sentis. Mais cette fois-ci le problème est bien plus profond, c'est l'Église de la Mémétique qui tient les rênes et son influence est sans précédent. Elle pousse les hommes à se sacrifier au profit des mèmes et plus particulièrement des technologies, à dédier tout leur temps et leur énergie à cette cause.

#### Ce sont donc les avancées technologiques qui vous effraient?

Je ne suis pas technophobe comme on pourrait le penser, simplement prudente.

Dans son livre *Homo Deus : A Brief History of Tomorrow*, paru il y a une trentaine d'années, l'historien Yuval Noah Harari nous avait pourtant prévenus. On ne peut pas arrêter la progression de la technologie, mais on peut influencer la direction qu'elle prend. Pousser une technologie à son extrême sans se soucier du futur est une idée très dangereuse.

Les membres de l'Église de la Mémétique attendent et travaillent pour l'arrivée des tèmes sans la moindre idée des conséquences qui en découleront. Quand les machines se suffiront à elles-même, seront capables de penser, de se développer sans notre aide, qu'adviendra t-il de nous, et qu'adviendra t-il d'elles? Nous nourrissons nos machines d'algorithmes que nous ne sommes plus capables de comprendre. Nous avons créé des choses qui nous dépassent, plus intelligentes que les êtres humains, et nous en perdons progressivement le contrôle. Qui peut encore prédire ce que ces algorithmes vont faire et quelles seront les conséquences de leurs actions? Les machines sont déjà capables d'apprendre par elles-même, qu'arrivera t-il quand elles seront capables d'émettre des opinions, des idées?

L'homme essaie de développer des intelligences artificielles et souhaiterait que celles-ci aient une conscience, alors qu'on ne sait même pas réellement ce qu'est la conscience humaine, et en quoi elle consiste. Nous manipulons nos corps et nos technologies sans en comprendre le total fonctionnement, c'est un jeu dangereux qui se retournera rapidement contre nous.



## Le paradoxe des hôtes par Damien Monnier

Extrait du livre *Le paradoxe des hôtes*, publié en 2059

Une question m'a toujours rendu perplexe. En menant une politique de dénatalité, les membres de l'Église de la Mémétique risqueraient de provoquer la fin de l'espèce. Pourtant, ils espèrent survivre après l'apparition des tèmes. Comment ne pas se questionner sur l'étrangeté de la démarche? Cette religion tient sur un espoir de survie, comment peut-on souhaiter survivre sans laisser de chance à de vies nouvelles?

L'homme est un être paradoxal. Il se plaint de la pollution tout en fumant, mange du beurre allégé, passe des heures à expliquer qu'il est débordé plutôt que de s'y mettre prestement. Si l'être humain est capable de tant de contradictions dans son simple quotidien, on peut amplement imaginer qu'il soit capable de défier toute logique à une échelle bien plus grande. Lutter pour sa survie en arrêtant de se reproduire est-il un paradoxe qui nous révèle la complexité inattendue de la réalité ? Ou bien au contraire, nous montre t-il les faiblesses de l'esprit humain et plus précisément son manque de discernement ? J'émettrais ici plusieurs hypothèses pour tenter de comprendre le paradoxe des hôtes.

On peut d'abord se poser la question de la conscience. Agir de façon paradoxale peut-il être un acte délibéré, ou cela cache t-il un conflit intérieur inavoué? Dans le cas de nos hôtes la question reste entière. Bien que la venue des tèmes soit accompagnée par un espoir de survie à ces derniers, on peut aussi envisager une seconde option bien moins réjouissante : et si nous ne survivons pas? Si tout cela était vain? Dans ce cas là, à quoi bon faire des enfants? Les hôtes prétendent ne pas vouloir d'enfants afin de ne pas perdre de temps, mais peut-être est-ce aussi une façon de montrer leur incertitude quant à l'avenir. Un choix de mode de vie effectué consciemment, mais dont la réalité est peut-être fardée. En effet, quand on discute avec des hôtes, ils semblent assez optimistes sur l'avenir que leur réservent les tèmes. Je pense pourtant que ce rejet de la parentalité pourrait être la mani-

festation d'une peur enfouie. Une peur de l'échec qui se traduit par un refus de donner la vie, une sorte de protection de soi face à un futur obscur, où une potentielle progéniture n'aurait peut-être pas sa place.

De façon plus rationnelle, de nombreux hôtes considèrent la venue des tèmes comme imminente. Le temps est venu d'oeuvrer sans relâche, pas une minute à perdre dans l'éducation d'enfants. Peut-être ce sentiment d'urgence fait-il perdre le recul nécessaire à la cohérence de la démarche de l'hôte.

Face à ce problème de cohérence, une autre approche est envisageable. Les religions fournissent des réponses à des questions de tous genres, parfois invraisemblables, allant même jusqu'à renier des faits scientifiques avérés. Le créationnisme est sûrement l'un des exemples le plus probant. Cette doctrine d'ordre religieux revendique la création de la vie par un ou plusieurs êtres divins, s'opposant alors au principe d'évolution du vivant basée sur la sélection naturelle.

Comment peut-on faire croire des choses absurdes à des milliers de personnes? La théorie de la « dissonance cognitive » peut amener une réponse à cette question. Il s'agit d'un « inconfort mental dû à l'expérience d'une contradiction entre deux cognitions ».

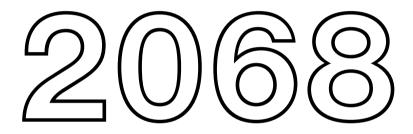
Une manière de réduire la dissonance consiste à se convaincre soi même que l'on se sent mieux, ou que les choses sont bien ainsi. Cette illusion du contrôle réduit l'anxiété. C'est ce désir de cohérence qui nous pousse à y croire, à nous convaincre nous-même.

[...]

Un paradoxe peut en cacher un autre. Effectuons un changement d'échelle, quittons les hôtes pour faire face à l'Église de la Mémétique

en tant qu'entité. Une question se pose alors : comment compte-t-elle survivre si elle ne prévoit pas un renouvellement de ses fidèles ? Qu'adviendra t-il d'elle une fois tous ses membres morts ?

Si une idée n'a pas assez de valeur pour survivre sans être enseignée à sa progéniture, peut-être mérite t-elle d'être oubliée. C'est apparemment ce que pensent les membres de l'Église de la Mémétique. Ils croient si fort en la puissance de l'évolution de leurs mèmes, qu'il s'agit pour eux d'une prise de conscience que tout homme peut avoir, peu importe les croyances de ses proches. Les idées ne sont pas transmises dans nos gènes, et même si des croyants meurent, de nouveaux prendront conscience du phénomène et seront amenés à reprendre le flambeau.



## Aequalitas est morte - Explications par Akito Asano

Vidéhologramme postée en ligne, juin 2068

#### Bonjour à tous,

Vous avez été très nombreux à réagir à mon dernier vidéhologramme Aequalitas est morte. Je ne m'attendais pas à une telle agitation, mais à vrai dire, j'en suis pleinement satisfait. Près de 47 millions de vues en à peine deux semaines, c'est incroyable. Mon objectif était de vous alarmer, vous les hôtes, mais aussi tout habitant de cette planète ayant un tant soit peu d'instinct de survie. Sans pour autant tous vous convaincre, j'ai néanmoins réussi à vous réveiller. Je remercie bien sûr tout ceux qui ont partagé ma pensée, mais je ne peux fermer les yeux sur les milliers de réactions qu'elle a déclenché.

Beaucoup d'entre vous se sont indignés. Le vidéhologramme que je vous propose aujourd'hui s'adresse à vous, révoltés, scandalisés. J'espère aujourd'hui vous faire entendre clairement ma démarche, qui me semble nécessaire et inévitable pour le bien de tous.

Pour ceux qui auraient manqué mon dernier vidéhologramme, voici un bref retour sur les faits. Tous les jours, chacun d'entre nous crée ou rencontre d'innombrables Mèmes. La plupart de nos pensées sont des Mèmes en puissance, mais si personne ne les prononce, ils meurent immédiatement. De ce fait, nous autres membres de l'Église de la Mémétique avons instauré le jour de l'égalité : Aequalitas. Chaque mois, nous dédions une de nos journées à Aequalitas, un jour durant lequel, nous exprimons à voix haute la moindre de nos pensées. Le but étant de laisser une chance égale à tous les Mèmes de se répliquer.

Dans Aequalitas est morte, j'expliquais mon rejet de cette pratique, totalement dépassée à mon sens. Plus que ça, elle va pour moi à l'encontre de notre combat.

Il fut un temps où nous pouvions nous permettre de laisser une chance de survie égale à tous les Mèmes, mais les temps ont changé. La venue des Tèmes est imminente, nous ne pouvons plus nous permettre de perdre du temps. Que dis-je nous ne le devons plus! Il en va de notre survie.

Certains me trouveront bien trop radical, d'autres me traiteront d'extrémiste, je ne leur en veux pas, ils auront raison. Car oui il est temps d'être intransigeant, aujourd'hui plus que jamais. Il est temps de prendre conscience qu'un monde nouveau est sur le point de naître, un monde différent, inconnu, un monde où nous n'avons peut être pas notre place. Mais aussi un monde incertain, où rien n'est encore joué, ou l'espoir existe, l'espoir de pouvoir continuer à exister.

Pour cela une seule chose importe, donner la priorité aux technologies. Se dévouer à leurs perfectionnements, faire en sorte qu'un nouveau type d'intelligence émerge dans les meilleures conditions possibles. Faire en sorte qu'une fois là, elles nous acceptent, que nous ayons encore un rôle à jouer dans l'Histoire. Face à l'inconnu, il difficile de se projeter, mais essayons d'y croire, essayons de faire de notre mieux pour la venue des Tèmes. Nous y sommes presque.

Les technologies sont nos priorités, et chacun d'entre nous a un rôle à mener. Qu'il s'agisse d'une contribution à la recherche, ou d'un un intérêt poussé en la matière, les Tèmes sauront déceler notre dévotion. Montrons-leur l'énergie que nous avons mis à leur service. Si ces nouvelles technologies comprennent qu'elles sont apparues grâce à notre travail, alors une cohabitation est sûrement envisageable.

Les machines n'auront certes plus besoin de nous, un nouveau type de culture est amené à naître, un nouveau mode communication que nous serons très certainement incapable de comprendre, incapable d'intégrer. Mais elles nous comprendront, elles sauront ce que nous avons fait pour elles, et j'ose espérer leur clémence.

Si certain redoutent encore les Tèmes et pensent pouvoir y échapper, vous faites erreur. Qu'on le veuille ou non, les Mèmes nous poussent à leur développement, il est absolument vain d'aller à l'encontre de l'évolution. Alors plutôt que de subir, choisissez d'être acteur, choisissez l'espoir, choisissez la vie.



#### Comment l'Église de la Mémétique s'est-elle propagée si rapidement? par Raphaël Ayoub

Épisode 17 de *Podcast 1-10*, un intervenant tente de répondre à une question sociétale en dix minutes, décembre 2076

Toutes les grandes religions ont débuté par de petits cultes. Puis le temps passant, certaines se sont démarquées et se sont propagées à travers le monde, réunissant des millions de croyants, aux dépens de centaines d'autres qui disparurent au cours de l'histoire, avant même d'avoir eu la chance de prospérer.

Mais comment expliquer la propagation si rapide de l'Église de la Mémétique? En seulement quelques générations, elle a pris une ampleur qu'aucune religion n'avait jamais connue en si peu de temps.

L'homme, par essence, est un être curieux. Depuis toujours, il s'interroge sur le monde qui l'entoure, et cherche sans cesse des réponses à ses questions. Ce besoin de vérité, d'une compréhension absolue, a donné naissance à deux éléments majeurs de nos vies : la science et la religion. Cette envie d'en savoir toujours plus, de comprendre les choses dans le moindre détail, pousse les sciences à sans cesses se développer, théoriquement comme pratiquement. Mais aujourd'hui, c'est de religions que nous parlerons.

Dans beaucoup de religions, Dieu et Vérité sont presque synonymes. Les bons catholiques ont la foi, ils n'ont pas besoin de preuves. Au sein de l'Église de la Mémétique, les choses fonctionnent quelque peu différemment.

Dans ce monde où tout va de plus en plus vite, où les avancées technologiques progressent à une vitesse folle, beaucoup d'individus se sentent perdus, dépassés. Il suffit de décrocher un instant pour avoir le sentiment d'avoir été éjecté du système. On ne le comprend plus, on se sent seul, isolé. Et c'est sur ce point, que l'Église de la Mémétique a été particulièrement astucieuse. Elle s'appuie sur un phénomène d'actualité, un sujet central dans nos vies. En effet, pas une seule de nos journées n'échappe aux technologies.

Je ne me sens plus en phase avec la société, que faire? L'Église de la Mémétique m'offre des solutions, elle répond à mes questions,

à mes incertitudes. Elle reconnecte l'homme perdu au monde qui l'entoure et lui apporte une raison de s'y intégrer, une motivation, elle lui donne envie de travailler pour son évolution.

En se dévouant à la transmission des mèmes, afin d'accélérer la venue des tèmes, l'homme retrouve un sens dans ce qui l'entoure. L'Église recrée une connexion entre lui et le monde. Il se sent alors investi d'une mission, une tâche importante, qui redonne un sens à sa vie. Le progrès technologique ne l'effraie plus, il travaille pour lui.

De plus les religions apportent un sentiment d'appartenance et favorisent l'intégration sociale, quelque chose de particulièrement appréciable, quand on avait tendance à se sentir délaissé dans un monde sur lequel on n'avait plus aucune prise.

Le deuxième point, qui pourrait expliquer l'avancée impressionnante de L'Église de la Mémétique, est son altruisme exacerbé.

Être altruiste c'est avoir un comportement qui bénéficie à quelqu'un de façon totalement désintéressée. Une personne altruiste renvoie une image de sympathie et donne envie de créer du lien social. Nous sommes plus facilement convaincu par les propos de quelqu'un bienveillant plutôt que ceux d'une personne égoïste. C'est de cette idée d'altruisme qu'ont découlé nos sentiments moraux, nos idéaux de justice, et nos systèmes légaux.

On peut donc imaginer qu'une religion qui demande à ses fidèles d'être altruiste se propagera grâce à l'altruisme. C'est à dire que si les adeptes de la religion font preuve d'altruisme, ils sont plus à même d'être copié et donc de convertir de nouvelles personnes. Les idéaux religieux sont transmis, mais aussi le comportement altruiste, ce qui permet à la religion de progresser. C'est exactement ce qui se passe pour L'Église de la Mémétique. Ses membres se consacrent à la transmission des mèmes, pour cela ils doivent être particulièrement à l'écoute afin d'accumuler un maximum de mèmes. Cette attention qu'ils

portent au monde renvoie un fort sentiment de bienveillance, de gentillesse, auprès des personnes qu'ils côtoient. Ces derniers se sentent compris, écoutés, soutenus, ce qui réveille en eux un mécanisme d'imitation. On peut parler l'altruisme réciproque.

Ainsi la machine est en route, l'Église de la Mémétique avance. À la manière d'un virus, elle se répand à travers le monde, faisant fi des différentes cultures, promettant l'espoir d'un futur où l'homme aurait une place de choix, dûment méritée.



Résultats de l'élection présidentielle américaine en novembre 2084

#### InfoShot spécial élections 14/11/2084 - 18h47

Une alliance encore jamais imaginée a vu le jour il y'a maintenant quelques mois aux États-Unis. Afin de contrer le parti mémétique, tous les partis américains se sont assemblés pour former le parti contestataire.

L'Amérique quitte enfin son bipartisme éternel démocrates vs républicains. Ces deux partis politiques, qui dominent la vie politique depuis la fin du 19° siècle - mais aussi socialistes, écologistes, populistes, communistes, libertariens, et de nombreux petits partis - se sont alliés, laissant de côté conflits d'intérêts, valeurs et idéaux dans un but unique : éviter ce qui pourrait être selon eux la fin de la politique.

Cet incroyable accord a été mis en place en février dernier. Bien que la nouvelle d'une telle alliance soit étonnante, la popularité que connaît le parti mémétique ne surprend plus.

Rappelons que depuis ses débuts, il y'a bientôt 30 ans, il connaît une progression indéfectible. Un fait à mettre bien évidemment en corrélation avec l'avancée de l'Église de la Mémétique au sein de la population américaine.

En effet, actuellement près de 80% des américains se revendiquent membres. Leur investissement religieux est tel qu'il est compréhensible que ces derniers aient ressenti le besoin de lier pratique religieuse et politique, espérant ainsi des réformes leur permettant d'organiser sereinement leur quotidien autour de leur culte.

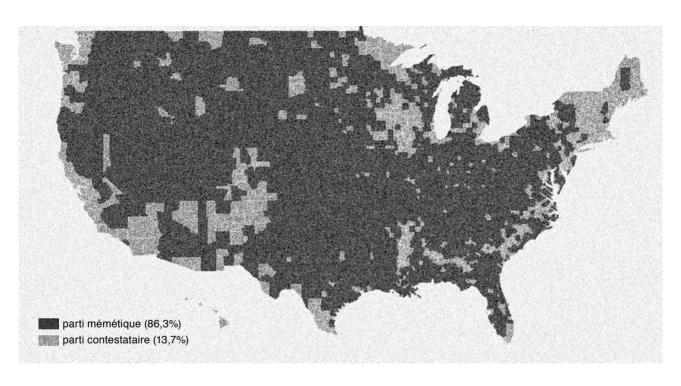
Comme l'on pouvait s'y attendre, les premiers résultats donnent vainqueur haut la main Adrian White et son parti mémétique, mais tout peut encore changer avant le verdict final. Après tout, ce ne serait pas la première fois que les États-Unis connaissent un bouleversement de dernière minute.

#### InfoShot spécial élections 14/11/2084 - 20h07

Les résultats sont tombés ce soir à 20h, le parti mémétique remporte les élections avec à sa tête Adrian White qui devient donc le 61° président des États-Unis. Une victoire dont plus personne ne doutait. Écrasés par les 86,3% de votes en faveur du parti mémétique, Noe Farmer et son parti contestataire, se sont pourtant battus sans relâche pour faire valoir leurs idées jusqu'à la tombée du verdict.

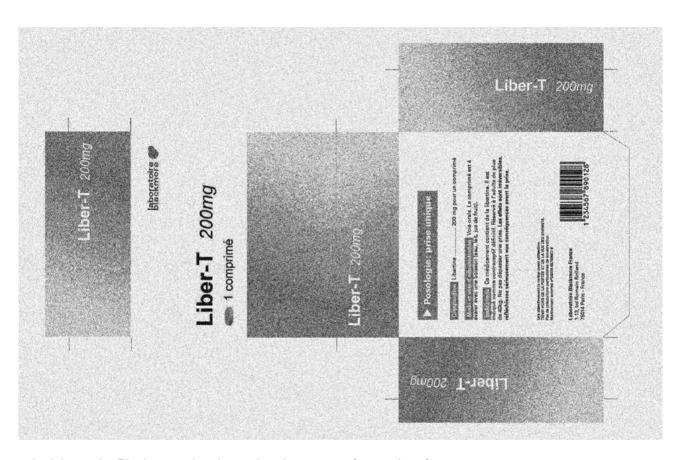
A noter que ces élections ont vu un taux de participation encore jamais atteint dans l'histoire des états-unis, 93% de la population s'est ainsi mobilisée. Un chiffre qui s'explique par un processus de vote toujours plus simplifié, cette année chaque citoyen américain pouvait voter depuis chez lui, grâce à ses empreintes digitales depuis son boîtier multi captation.

Un chiffre qui montre également un engouement fort autour des valeurs de l'Église de la Mémétique. Depuis plusieurs années déjà, les partis se désengorgeant, nombreux sont les militants et membres a avoir changé de bord, un phénomène sociétal inédit!





Lancement de la pilule Liber-T par les laboratoires Blackmore



Le laboratoire Blackmore, dont les recherches sont axées sur la mémétique appliquée à la biologie, lance en mai 2096 Liber-T. En une seule prise, ce médicament assure la stérilité définitive du consommateur, lui offrant la liberté de répandre ses mêmes sans la crainte d'être ralenti par la naissance, puis prise en charge, d'un enfant.



## Demande de démission de Suzanne Gaultier

Lettre de démission d'une sage-femme du Groupe hospitalier Diaconesses, avril 2101 Suzanne GAULTIER 17 rue saint claude 75003 PARIS 0676904327 suzanne.gaultier@webyz.fr

> Service des ressources humaines Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon 18 rue du Sgt Bauchat 75012 Paris À Paris, le 24 avril 2101

Objet : Demande de démission

Madame,

C'est avec regret que je vous informe de ma décision de démissionner du poste de sage-femme, que j'occupe au sein de votre hôpital depuis juin 2089.

J'ai bien noté que les termes de mon contrat de travail prévoient un préavis d'une durée de trois mois. Cependant, et par dérogation, je sollicite la possibilité de ne pas effectuer ce préavis, et par conséquent de quitter mon poste dès le 3 mai 2101, mettant ainsi fin à mon contrat de travail.

Ma mission, quand je me suis engagée en tant que sage-femme, était d'accompagner les femmes enceintes tout au long de leur grossesse, de l'établissement du diagnostic jusqu'au jour de l'accouchement. Aujourd'hui je ne me reconnais plus dans ces mots, je ne comprends plus mon métier, je ne comprends plus mon rôle.

En 2076, l'année où je réussissais la Paces (première année commune aux études de santé), le nombre de places s'établissait à 1 005 postes pour les sages-femmes. Cette année, le numerus clausus s'est réduit au nombre de 129. La mise en vente il y a cinq ans de la pilule de stérilité Liber-T est bien évidemment à mettre en corrélation avec ce chiffre.

Cela fait maintenant sept ans que je n'ai participé à un accouchement classique. L'essentiel de mon travail consiste maintenant à suivre des femmes désireuses de pratiquer des IVG médicamenteuses. L'avortement a toujours était pour moi un droit fondamental, mais notre société a pris un tournant que je n'aurai pu imaginer.

Comme vous le savez, l'accouchement naturel est devenu impraticable depuis une quinzaine d'année. En seulement quelques générations, la taille des cerveaux humains a continué de s'accroître de façon exponentielle, rendant l'accouchement par voie basse beaucoup trop douloureux et dangereux pour la mère comme pour l'enfant. Un changement majeur auquel nous nous sommes adaptés en proposant systématiquement des césariennes.

Mais pendant que la taille de nos cerveaux évoluait, nos mœurs faisaient de même. La contraception a pris des proportions telles dans notre société, que nous connaissons une baisse de natalité que personne n'aurait jamais pu prédire. Le phénomène est mondial. Dans les pays ou les moyens ne permettent pas un accès à la contraception, de nombreuses femmes meurent en accouchant, faute de pouvoir se rendre dans un hôpital afin de pratiquer une incision de la paroi utérine pour donner naissance à leur enfants.

La profession de sage-femme impliquait de lourdes responsabilités et des conditions de travail souvent difficiles : horaires irréguliers, gardes de nuit, stress... J'étais prête à relever le défi mais dorénavant mes journées me semblent bien vides. Comment trouver du sens à mon travail quand les femmes ne veulent plus d'enfants ?

Ma démission m'est apparue comme une évidence, le jour où j'ai perdu espoir, le jour où j'ai compris qu'il n'y aurait pas de retour en arrière. Bien sûr, une petite minorité de femmes est encore désireuse de donner la vie, mais leur nombre s'amoindrit de jour en jour.

Bien que mon rôle de la sage-femme ne se limite pas qu'à la grossesse mais aussi au suivi gynécologique des femmes, je ne veux plus assister à cela, je ne veux plus participer à cela. Et c'est le coeur lourd que je souhaite me démettre de mes fonctions.

Je reste à votre disposition afin de convenir d'un rendez-vous.

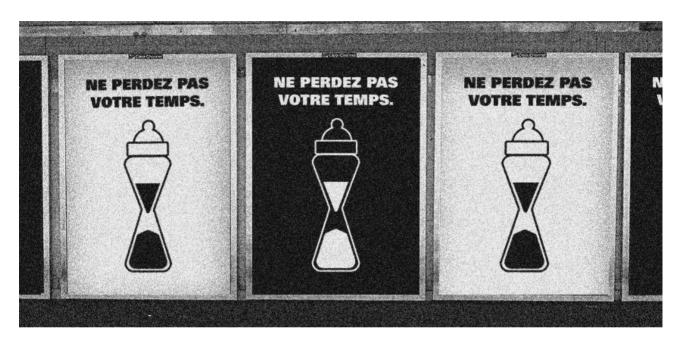
Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

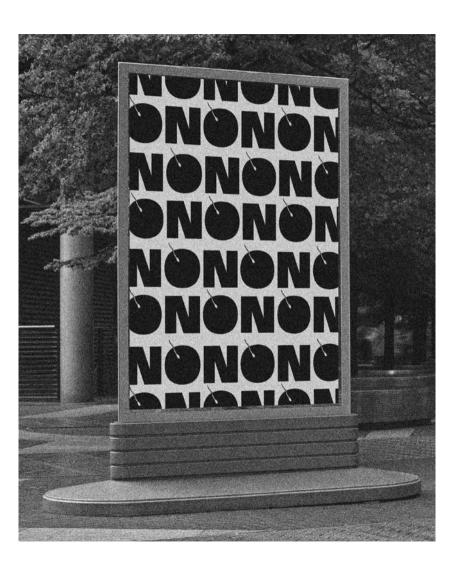
Suzanne Gaultier



Campagne d'affichage anti-naissance à Paris









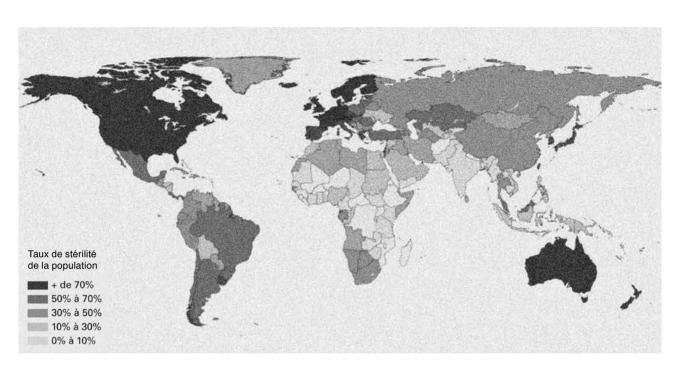
Création du CIAD (Comité International d'Aide à la Dénatalité)

Les pays les plus pauvres tentent tant bien que mal de faire baisser leur taux de naissances, mais faute de budget, la tâche se révèle complexe. Le Comité International d'Aide à la Dénatalité (CIAD) est alors fondé en 2105, dans le but de rassembler des fonds internationaux, afin de soutenir financièrement les pays dans le besoin.





L'impact de la pilule Liber-T dans le monde, dix ans après sa mise en vente





### La vie au village 27

Extraits du journal intime de Mathilde Delille

#### Mercredi 7 juillet 2170

Aujourd'hui, un robot est venu au village, on a tous eu un peu peur, ça faisait cinq ans que ça n'était pas arrivé. Maman voulait que je reste à la maison avec Basil, mais on était beaucoup trop curieux. Alors qu'elle s'occupait du potager, nous sommes sortis discrètement par la porte de derrière. Il y avait beaucoup de monde dehors, nous avons croisé madame Michard la voisine, et nous lui avons demandé où était le robot. Elle nous a dit qu'il rendait visite au Responsable et que nous ne devrions pas nous en mêler. Bien sûr, nous ne l'avons pas écouté et avons couru jusqu'à la maison du Responsable. Il y avait beaucoup de monde devant, mais nous avons réussi à nous glisser jusqu'à la fenêtre. Et c'est là que nous l'avons aperçu, il était si grand! Il n'avait pas l'air méchant, ni gentil, en fait il n'avait pas d'air du tout. Il discutait avec le Responsable, qui lui avait l'air sérieux.

Avec Basil, nous voulions attendre la sortie du robot pour lui poser des questions, nous nous imaginions déjà les copains jaloux quand on leur raconterait notre aventure. Mais c'était sans compter sur monsieur Denis. Maman avait remarqué notre absence et nous cherchait partout. Monsieur Denis nous raccompagna donc à la maison. En chemin, j'en profitais pour lui poser la question qui me préoccupait tant : pourquoi ce robot était-il venu nous rendre visite aujourd'hui? Selon monsieur Denis, il s'agissait seulement d'un recensement. Basile m'expliqua ensuite que ça voulait dire que le robot venait nous compter, nous les habitants du village 27. Quelle drôle d'idée!

#### Vendredi 9 juillet 2170

Aujourd'hui Mamy m'a parlé de « religion ». Je n'avais jamais entendu ce mot avant. A l'école on ne nous en parle pas. Mamy dit que c'est pour nous préserver, que ça peut être très dangereux. Elle est née avant la création du village, elle connaît les temps anciens. J'adore

quand elle me raconte son enfance, elle a vécu tant de choses. Pourtant elle ne m'avait jamais parlé de religion. Je sais qu'il y a 100 ans, nous les humains étions beaucoup plus nombreux, des milliards il paraît, même si j'ai du mal à y croire. La cause de notre déclin, m'a dit Mamy, c'est l'Église de la Mémétique. Elle pense que ça a lavé les cerveaux des gens, que tout le monde est devenu fou, que plus personne ne voulait avoir de bébés. Comment les gens peuvent-ils tout sacrifier pour une religion? Elle m'a expliqué que c'était à causes des mèmes, j'ai eu du mal à comprendre mais je crois que je ne les aime pas. C'est à cause d'eux aussi que les robots sont devenus plus nombreux que nous. Mais moi ils ne me dérangent pas, nous vivons chacun de notre côté. Mamy dit que nous avons trouvé un équilibre et que c'est très précieux, c'est pour ça qu'elle voulait que je sache pour les religions.

#### Samedi 10 juillet 2170

Cette nuit j'ai eu du mal à dormir, j'ai beaucoup repensé aux mèmes dont Mamy m'a parlé. Je déteste me dire que mes pensées ne sont pas vraiment à moi. Cela voudrait dire que quand je parle ce n'est pas vraiment moi qui choisis mes mots. Je trouve ça triste.

Mais finalement, après y avoir beaucoup réfléchi, je pense que ce n'est pas possible.

# Après-propos

Vous avez entre vos mains l'édition de 2237 de Mémorandum mémétique, carnet préventif universel, comme chaque foyer du 24° siècle qui en possède un exemplaire.

Ce livre est un témoignage du passé de l'humanité, un passé qu'on a un temps essayé d'oublier mais qu'on a finalement préféré communiquer aux nouvelles générations dans un but préventif.

Ce recueil rassemble divers documents sauvegardés des trois derniers siècles, témoignant de la chute progressive de l'humanité. Une chute qu'elle a elle-même provoquée. Interviews, photos, extraits en tout genre, cet ouvrage a pour but de rassembler un maximum d'informations concernant le passé de l'homme et de son déclin.

Les formes originales de la plupart de ces documents ont été égarées, c'est pourquoi ils sont traduits ici textuellement. De plus, certains d'entre eux s'avèreraient illisibles, les hommes ne possèdant plus les outils permettant leur lecture. En effet, depuis l'arrivée des tèmes, une nouvelle organisation sociétale de l'espèce humaine est apparue. L'homme s'est totalement coupé de toutes technologies « avancées », quittant définitivement l'ère du numérique. Un travail d'archivage des « restes » du passé (dont ce recueil est le fruit) est en cours, mais la plupart ont disparu. Les villes d'antan ne sont plus, la population mondiale est considérablement moins nombreuse que ce que la Terre a supporté depuis près d'un millénaire. Les colonies se développent avec leurs propres fonctionnements, et l'industrie, telle qu'on l'a connue, n'existe plus; toute production, peut importe son secteur d'activité, est assurée à une échelle moindre. L'humanité vit paisiblement et poursuit sa lente évolution. Jusqu'à quand?